

Par B. B.

## Ford se dit con tent de l'évolution de FAI

Le directeur industriel est satisfait du processus de préparation de la nouvelle boîte.



Les efforts accomplis à Blanquefort pour stabiliser la qualité ont été salués par le dirigeant de Ford Europe. (Arch. g. bonnaud)

Ford Europe est globalement satisfait du processus de réindustrialisation de l'usine FAI de Blanquefort, qu'il a rachetée en 2011, alors qu'elle semblait vouée à la fermeture. C'est, en substance ce qu'a déclaré hier au Comité d'entreprise Dirk Heller, directeur industriel de la multinationale sur le vieux continent. À l'occasion de la réunion de ce Comité d'entreprise extraordinaire, le cadre dirigeant de Ford Europe a notamment fait le point sur le projet de nouvelle transmission automatique « 6 F 35 », dont la production de série doit en principe démarrer début juillet. Dirk Heller a confirmé que le volume prévisionnel de production était de 160 000 boîtes par an, et non plus de 130 000 comme envisagé au départ.

### Perspectives russes

Ce réajustement découle entre autres du fait que les transmissions girondines, susceptibles d'équiper des véhicules de moyen-haut de gamme (Mondeo, Kuga, Focus, etc.) seront destinées non seulement à des voitures assemblées en Europe de l'Ouest, mais aussi au marché russe, en plein développement. Ce volume prévisionnel de 160 000 boîtes, est cependant à comparer avec ceux de l'usine américaine Van Dyke, qui produit un million d'équipements, et de la future unité chinoise de Ford, qui en fabriquera peut-être autant.

### PUBLICITÉ

Pour Dirk Heller, l'objectif de pérenniser 1 000 emplois dans l'usine de Blanquefort pourra néanmoins être atteint grâce à ce projet et à d'autres de moindre importance, comme les carters des nouveaux moteurs Fox, et des doubles embrayages pour boîtes de vitesse robotisées. Et le dirigeant de Ford Europe s'est dit satisfait par les efforts déjà accomplis à Blanquefort pour stabiliser la qualité et réduire les coûts. Mécontente des propositions d'augmentation annuelle (+ 1 %), la CGT a évoqué ce problème au cours de la rencontre. Dirk Heller a fait valoir qu'il n'était pas le bon interlocuteur.